



LES CONFRÉRIES : UNE TRADITION LOCALE QUI REMONTE AU XIII SIÈCLE

Une confrérie est une « association religieuse formée de laïcs se consacrant à des pratiques pieuses ou à des œuvres charitables, souvent sous la direction du clergé ou avec son assistance spirituelle ». Cette définition, extraite d'un dictionnaire de la Renaissance italienne, est mentionnée dans La Monographie de Bonifacio (page 178), dans un article signé par Béatrice Di Meglio, dont les informations du présent dépliant sont largement issues.

Les confréries de Bonifacio prennent leur essor aux environs du XIII siècle, en parallèle avec l'apparition des métiers et corporations. Aujourd'hui, huit siècles plus tard, les églises de la Cité des Falaises en abritent cinq, soit le nombre le plus élevé de Corse.

Les deux plus anciennes confréries, datant XIII siècle, sont Sainte-Croix et Saint-Jean-Baptiste, toutes deux héritières des « disciplinati » de la ville de Gênes. La plus récente est Saint-Erasme, créée en 1893. Leurs différentes fonctions semblent relever de l'Évangile selon saint Matthieu (Mat. 25, 31-46) : nourrir ceux qui ont faim, abreuver ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades, accueillir les étrangers et, usage ajouté plus tard, ensevelir les défunts.

Aujourd'hui, plus que la religion au sens strict du terme, c'est la construction d'un faisceau de relations humaines qui prime : les confréries sont devenues symbole de convivialité avant tout. Chacune se différencie par le port d'une aube (longue robe liturgique) et d'un camail (pièce t'étoffe protégée sur les épaules) de couleurs différentes.

Tout au long de l'année, les cinq confréries sortent en processions avec leurs « châsses » respectives pour honorer leurs saints, que sont saint Erasme (2 juin), Sainte-Croix (3 mai), saint Jean-Baptiste (29 août), sainte Marie-Madeleine (22 juillet) et saint Barthélemy (24 août).

Mais ce n'est que lors de la Semaine sainte, que l'ensemble des confréries défile dans la ville, avec la plus grande ferveur des bonifaciens, accompagné par la plus grande curiosité des visiteurs qui viennent du monde entier.

PROGRAMME DU JEUDI SAINT

15h30 : Office des ténèbres * - Eglise Sainte-Marie-Majeure.

21h00 : processions des petites châsses - 4 confréries.

Les confrères rejoignent leurs églises respectives puis se rendent en procession jusqu'à l'église Sainte-Marie-Majeure puis à l'église Saint-Dominique. Horaires respectifs de départ en procession : 21h00 Sainte-Croix, 21h20 Saint-Jean-Baptiste, 21h40 Saint-Barthélemy et 22h00 Sainte-Marie-Madeleine.

* Note culturelle : les Offices des ténèbres sont des célébrations sans sacrement qui, dans le passé, se déroulaient avant le lever du soleil, les trois derniers jours de la Semaine sainte. Aujourd'hui, à Bonifacio, ces offices ont lieu vers 16 heures en l'église Sainte-Marie-Majeure, le Jeudi et le Vendredi. Durant ces offices arrive un moment de tumulte qui étonne toujours petits et grands : les confrères, munis de branches de palmiers, frappent le sol dans un vacarme assourdissant, reproduisant ainsi le tremblement de terre qui se produisit à la mort du Christ.

PROGRAMME DU VENDREDI SAINT

8h00 : processions circulaires - 5 confréries.

Départs depuis l'église des confréries respectives.

Visite des sépulcres des différentes églises. Départ de la confrérie Sainte-Croix dès 8 heures. Ensuite, départ toutes les 30 minutes des autres confréries. Ordre de départ : Sainte-Croix, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Barthélemy, Sainte-Marie-Madeleine puis Saint-Erasme. Le parcours des processions circulaires démarre respectivement de chaque confrérie, pour se rendre au couvent Saint-François (cimetière) et poursuivre les visites par les églises Saint-Dominique, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Erasme.

16h00 : Office des ténèbres - Eglise Sainte-Marie-Majeure.

21h00 : processions des grandes châsses - 4 confréries.

Les mêmes confréries que le Jeudi soir processionnent dans le même ordre et aux mêmes horaires que le Jeudi. Les grandes châsses sont, au fur et à mesure de leur arrivée, placées en enfilade dans l'église Sainte-Marie-Majeure. Après une cérémonie d'environ 2 heures, les confréries regagnent leur église avant le traditionnel « spuntini », repas léger traditionnel.



BONIFACIO

La Semaine sainte :
un rendez-vous
sacrement important.

OFFICE MUNICIPAL
DE TOURISME

2 rue Fred Scamaroni

20169 Bonifacio

Tél : +33(4) 95 73 11 88

Mail : info@bonifacio.fr

Site : www.bonifacio.fr

CONFRÉRIE SAINT-BARTHÉLEMY

Aube blanche, camail rouge : la confrérie Saint-Barthélemy rassemblait les maçons, tailleurs de pierre et autres bâtisseurs. C'est en l'église Saint-Dominique que se trouve la châsse baroque de « San Bartolu », qui témoigne de l'épisode douloureux de l'écorchement de saint Barthélemy. Ce groupe sculpté, composé de plusieurs personnages et d'animaux, pèserait environ 800 kilos et requiert trois ou quatre équipes de six porteurs.



CONFRÉRIE SAINTE-CROIX

Aube blanche, camail noir avec croix rouge à double croisillon : cette très ancienne confrérie accueillait et soignait les malades. Elle est la seule à ne pas honorer un saint patron car elle vénère la Croix du martyr du Christ, symbole de tous les saints et martyrs de la religion chrétienne. Issue de la confrérie du Saint-Esprit, elle possède un fragment de la Vraie Croix, conservé dans un reliquaire visible lors de certaines cérémonies.



CONFRÉRIE SAINT-ERASME

Aube blanche, camail mauve : la confrérie regroupait la corporation des pêcheurs et gens de la mer. Son siège se trouve en l'église Saint-Erasme située sur le port, au bas de la montée du Rastellu. Pour celles et ceux qui se demandent pourquoi ce saint, rappelons qu'Erasmus, évêque d'Antioche, fut martyrisé sous l'empereur Dioclétien avec un cabestan de marine enroulé d'un câble arrachant ses entrailles.



CONFRÉRIE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Aube noire, camail noir : cette confrérie rassemblait les menuisiers et autres artisans. Aussi appelée confrérie de la Miséricorde, elle avait pour mission d'aider les plus nécessiteux en fournissant une aide matérielle au plus démunis et en garantissant à tous de dignes funérailles. C'est en signe de la plus profonde humilité que la confrérie a choisi le noir intégral pour son aube et son camail.

CONFRÉRIE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Aube verte, camail bleu : cette confrérie regroupait les agriculteurs, vignerons et autres gens de la terre. Sa châsse appelée des « Saintes-Femmes » représente l'Adoration des trois pleureuses du Calvaire. Pour précision, plusieurs saintes Marie-Madeleine sont répertoriées, mais dans le cas présent, il s'agit de Marie de Magdala (1^{er} siècle) disciple de Jésus.



PETITES ET GRANDES « CHÂSSES »

A l'occasion de leurs processions, les confrères promènent dans la ville des « châsses », terme inadéquat qui désigne normalement un reliquaire. Dans le cas présent, ce terme populaire définit en fait des sculptures en bois. En fonction des jours et cérémonies, on sort les « petites » châsses ou les « grandes » châsses. Celles-ci diffèrent par divers éléments de taille et de sujets. Par exemple, la grande châsse de la confrérie Sainte-Croix est un ensemble en bois polychrome, avec baldaquin et relique, de sortie le Vendredi saint. Mais le Jeudi saint, cette même châsse est présentée sans baldaquin ni relique et est alors qualifiée de petite châsse.

